



Face aux attaques patronales et gouvernementales : pas question d'accepter les sacrifices !

300 000 emplois sont actuellement menacés dans des grandes entreprises de la chimie, de l'automobile, de la grande distribution, et chez leurs sous-traitants. Des entreprises qui accumulent pourtant des profits, grâce au travail de ces salariés qu'elles veulent maintenant jeter dehors.

Les travailleuses et travailleurs produisent toujours plus, mieux, plus vite. Mais qui en profite ? Les patrons, qui imposent toujours plus de sacrifices : licenciements, augmentation des cadences et du temps de travail ou pertes de salaire. L'entreprise de verrerie Saverglass, a ainsi proposé, après des mois de chômage partiel, la baisse des salaires de 5 % !

Le gouvernement n'est pas en reste dans la fonction publique, avec les trois jours de carence et les suppressions de postes. Apprenant que le patron milliardaire Elon Musk était chargé par Donald Trump d'anéantir des emplois publics par milliers, le ministre français de la Fonction publique, Guillaume Kasbarian, s'est fendu d'un message de félicitations sur les réseaux sociaux : qui se ressemble s'assemble.

Et voilà que le Sénat a déposé un amendement à la loi de finances de la Sécu qui obligerait les salariés à travailler sept heures de plus gratuitement. Proposition que le ministre de l'Économie trouve « intéressante » et « judicieuse » !

Devant la colère des salariés, le Premier ministre fait les gros yeux aux groupes qui licencient tout en faisant des bénéfices et en empochant les aides publiques, les Auchan, Stellantis et autres Michelin. Mais c'est bien pour rembourser ces milliards de cadeaux que Barnier veut faire passer 60 milliards d'économies dans le budget 2025.



Tous ensemble !

Des grèves sont en cours ou ont eu lieu contre les licenciements, comme chez Valeo à La Suze-sur-Sarthe (Sarthe), Vencorex au Pont-de-Claix (Isère), Michelin à Cholet (Maine-et-Loire), MA France à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)...

D'autres concernent les salaires, comme chez H&M ou dans l'entreprise de nettoyage Atalian dans les Bouches-du-Rhône, ou dans certaines filiales Keolis dans l'Allier, l'Hérault, l'Oise, les Yvelines et le Val-d'Oise.

Une grève de la fonction publique est prévue le 5 décembre. Une journée de mobilisation aura lieu le 10 décembre dans l'enseignement supérieur et la recherche. Une grève débutera le 11 décembre à la SNCF contre son démantèlement. Entre-temps, les agriculteurs devraient aussi être mobilisés...

Le gouvernement et le patronat essaient de nous isoler et de nous monter les uns contre les autres. Nous devons nous armer contre toutes les tentatives de division, que ce soit entre salariés du public et du privé, ou entre salariés des différents pays. Ce n'est pas en fermant les frontières au nom du « protectionnisme » que l'on empêchera le patronat d'exploiter et de licencier. Leur plus grande peur est que nos luttes convergent, que les salariés menacés de licenciement se coordonnent, que des actions communes soient décidées par les grévistes.

La seule solution, c'est de nous battre, ensemble, à l'image du mouvement contre la vie chère qui touche la Martinique depuis deux mois.

Alors oui, chaque journée de lutte doit devenir un point de ralliement et être une étape dans la construction de la lutte collective ! C'est la seule voie pour arracher l'interdiction des licenciements, le partage du temps de travail sans perte de salaire, des augmentations à la hauteur de l'inflation, l'embauche définitive des précaires et des emplois partout où ils manquent cruellement, pour des services publics de qualité, notamment dans les transports, la santé et l'éducation.

C'est nous qui faisons tourner la société, c'est à nous de décider !



NAO 2025 : nos salaires ne sont pas en solde !

Les négociations sur les salaires sont en cours, et pour l'instant, rien n'en ressort, à part peut-être "l'observatoire des rémunérations" nouveau joujou des dirigeants pour brasser de l'air dans les réunions.

Les mobilisations à venir, à commencer par celle du 21 novembre, qui s'annoncent bien suivies notamment au matériel, sont autant de point d'appui pour exiger des augmentations de salaire pour tous d'au moins 400 euros net par mois.

Le 21 novembre et après, tous ensemble contre les suppressions de poste et pour nos salaires !

Le 21 novembre, les fédérations syndicales cheminotes CGT, SUD, UNSA et CFDT appellent à une journée de grève contre le transfert au privé de 4 500 collègues de Fret, contre l'ouverture à la concurrence et pour des investissements dans le réseau ferroviaire. La privatisation c'est des suppressions de postes à tour de bras, des attaques contre les salaires mais surtout la division entre travailleurs du rail. Alors que dans de nombreuses entreprises du privé, les salariés font face à des plans de licenciements et que, dans le public, des vagues de suppressions de postes sont annoncées, nous avons tout intérêt à nous mobiliser tous ensemble ! Soyons nombreux en grève le 21 novembre et préparons la grève

interprofessionnelle à partir du 11 décembre !



Manifestation à Paris

SAMEDI 23

**Rendez-vous 14h
à Gare du Nord !**



Soutenir financièrement le NPA Révolutionnaires !

Manifestons contre les violences sexistes et sexuelles

Les violences produites par l'oppression des femmes, enracinées profondément dans notre société, ne diminuent pas :

- Depuis le 1er janvier, on dénombre 117 féminicides . Pourtant dans 1 féminicide conjugal sur 3, des violences avaient déjà été signalées.
- Le nombre de plaintes pour violences conjugales a doublé depuis 2016 pourtant 40 % des victimes sont laissées sans solution d'hébergement d'urgence.
- Le nombre de plaintes pour violences sexuelles ne cesse d'augmenter d'année en année (84 000 plaintes pour 2023), ce qui ne représente que la partie émergée de l'iceberg puisque seulement 10 % des victimes trouvent le courage de porter plaintes. 94 % de ces plaintes sont classées sans suite.

La police et la justice se montrent incapables de répondre à ces violences malgré les grandes annonces gouvernementales.

Pour changer la situation, nous ne pourrons compter que sur nos propres forces. C'est par nos mobilisations, nos luttes et nos révolutions que l'on pourra en finir avec ce système patriarcal violent.

Les discriminations sociales quotidiennes qui précarisent, les viols et les féminicides ne sont pas des fatalités : exprimons-le haut et fort samedi prochain en manifestant !